

kate
colquhoun

le chapeau
de M. Briggs



KATE COLQUHOUN

LE CHAPEAU DE M. BRIGGS

Le 9 juillet 1864, un chapeau, une canne et un sac sont retrouvés sous le siège ensanglanté du compartiment d'un train anglais. Le corps de l'employé de banque auquel ils appartenaient gît entre les voies. Chargés d'élucider le premier meurtre jamais commis à bord d'un train en Angleterre, les célèbres détectives de Scotland Yard doivent aller jusqu'à New York capturer un jeune Allemand, très vite suspecté. Bijoutiers, chapeliers, cheminots, tailleurs, prostituées et cochers se succèdent pour témoigner et tenter de reconstituer les événements, face à des juges dont le pouvoir n'aurait à craindre que celui de la presse. Sur fond de rivalité entre l'Angleterre et l'Allemagne, alors que sévit le débat sur la peine capitale, l'accusé parviendra-t-il à prouver son innocence ? S'inspirant d'un fait divers, Kate Colquhoun retrace à un rythme exalté une affaire de meurtre qui défraya la chronique à l'ère victorienne.

« Un ouvrage fascinant, qui nous rappelle que le crime a toujours été le meilleur angle d'approche pour comprendre le monde dans lequel nous vivons. » **Val McDermid**

LE CHAPEAU DE M. BRIGGS

Historienne de formation, Kate Colquhoun est l'auteur d'une étude sur l'histoire de la nourriture et de l'alimentation (*The Trifty Cookbook, Taste : The Story of Britain through its Cooking*) et d'un ouvrage consacré à la vie de l'architecte Joseph Paxton (*A Thing in Disguise, A Visionary Life of Joseph Paxton*). Elle collabore régulièrement à différents journaux et magazines, parmi lesquels le *Daily Telegraph*, et intervient fréquemment dans des émissions de radio et de télévision nationales. *Le Chapeau de M. Briggs* a été en particulier nommé pour le *Crime Writers' Association Golden Dagger Award for Non-Fiction* 2011. Kate Colquhoun vit à Londres avec son mari et ses deux enfants.

KATE COLQUHOUN

LE CHAPEAU
DE M. BRIGGS

Récit sensationnel
du premier meurtre commis à bord
d'un train anglais

Traduit de l'anglais
par Christine LAFERRIÈRE

CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR ◊

Titre original :
Mr Briggs' Hat

Crédits photographiques

Carte, p. 9 : London Metropolitan Archives.
Hors-texte : Getty Images : 9, 25, 35, 37 ; Granger
Collection/Topfoto : 21 ; Hackney Archives : 1, 4 ;
Mary Evans Picture Library : 2, 5, 6, 15, 16, 22,
26, 31, 32, 34, 38 ; National Portrait Gallery : 10,
27, 28, 29, 36 ; New York Public Library : 18, 19 ;
Punch : 8 ; www.cartoonstock.com : 7.

© Kate Colquhoun 2011
© Christian Bourgois éditeur, 2012
pour la traduction française
ISBN 978-2-267-02286-5

À ceux qui éclairent les zones d'ombre.

Ce qui débuta par un choc se transforma bientôt en nervosité, en peur, puis en doute déstabilisant. Entre l'étouffant mois de juillet et le glacial mois de novembre de l'année 1864, non seulement Londres, alors la plus grande ville du monde, mais une bonne partie de l'Europe et même de l'Amérique du Nord, furent galvanisées par les événements décrits dans les journaux de l'époque comme un « terrible drame de la vie réelle ».

Les détails de ce compte rendu sont extraits de documents originaux.



Le centre de Londres. Détail d'une carte de 1862
(*Weekly Dispatches*)

Toute la vie humaine est ici

En 1864, plus de dix mille miles de voie ferrée s'étendaient à travers la Grande-Bretagne, reliant métropoles, banlieues et villes de campagne isolées. Quatre décennies plus tôt, des individus sensés croyaient qu'avec sa locomotive obstinée, fantasque, et ses voitures de passagers bringuebalantes, le train était pratiquement le jouet d'un fou. Pourtant, ce train qui laissait fumée et vapeur dans son sillage avait réduit à quelques minutes les heures jadis nécessaires pour se déplacer en voiture à cheval. Il avait élargi l'horizon de toutes les classes de citoyens britanniques en redéfinissant le travail et le transport de marchandises, et était devenu indispensable tant à la quête des loisirs qu'à celle des affaires.

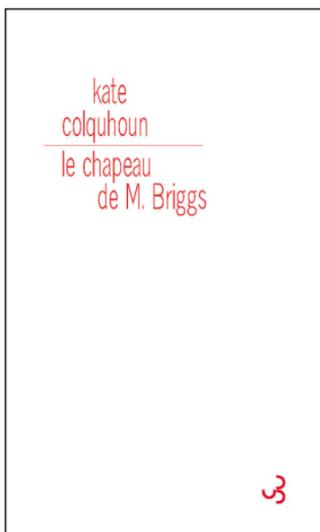
Depuis l'époque de la folie du rail, à la fin des années 1830 et au milieu des années 1840, une vague de spéculation et de construction avait engendré un vaste réseau d'acier voué à métamorphoser le paysage. Des rails enjambaient les rivières, recouvraient des rues fréquentées et des voies ombragées, coupaient à travers de fertiles pâturages, tournaient sur la lande solitaire et franchissaient même de vastes étendues d'eau grâce à des jetées flottantes ou aux ponts à

travées métalliques édifiés par les grands ingénieurs de l'époque. C'est à Londres que fut inauguré, en 1863, le premier chemin de fer souterrain du monde. Un an plus tard, près de 250 millions de trajets furent effectués par des passagers dans toute la Grande-Bretagne, contre 50 millions au cours de l'année 1838 et 111 en 1855.

La machine à vapeur éblouissait, et les Anglais du milieu de l'ère victorienne s'émerveillaient et s'enthousiasmaient de sa force, de son énergie et de l'esprit qu'elle reflétait. Emblèmes du succès de la technocratie, de l'entreprise, de la persévérance, de l'aventure et de la civilisation, les trains livraient du coton à des bateaux mettant le cap sur la Chine et sur l'Inde, ils apportaient de la laine dans le Yorkshire et du charbon aux usines qui alimentaient la révolution industrielle. Ils transportaient le courrier, livraient aux boutiques des villes et des villages les marchandises exotiques arrivant des quatre coins du monde dans les ports de Grande-Bretagne, et offraient aux commerces la possibilité de trouver de nouveaux marchés pour leurs produits. Ils répandaient la nouvelle des événements nationaux et internationaux jusqu'aux confins du pays et permettaient aux Victoriens de poursuivre leur existence plus vite qu'on ne l'avait jamais cru possible, en encourageant les excursions de loisir parmi des gens qui, jusqu'alors, s'étaient rarement aventurés au-delà des frontières de leur comté.

Les itinéraires de chemin de fer imposèrent la normalisation du temps à travers la nation, en consacrant la vitesse comme nouveau principe de la vie publique : « l'heure du chemin de fer » entra dans le vocabulaire, de grosses pendules ornaient la façade

Réalisation : Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq
Impression : Normandie Roto S.A.S. à Lonrai
Dépôt légal : février 2012. N° 2145 (12-0000)
Imprimé en France



Le chapeau de M. Briggs Kate Colquhoun

Cette édition électronique du livre
Le Chapeau de M. Briggs de Kate Colquhoun
a été réalisée le 16 décembre
par les Éditions Christian Bourgois.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
(ISBN : 9782267022865).
ISBN PDF : 9782267023060.
Numéro d'édition : 2145